



LA CRIÉE
CENTRE D'ART
CONTEMPORAIN
RENNES - F



VERNACULAIRE ET
CRÉATION CONTEMPORAINE

2019-2021

DOSSIER DE PRESSE

L'ŒUF PONDU DEUX FOIS ÉLÉONORE SAINTAGNAN

exposition du 14 décembre 2019 au 23 février 2020
vernissage vendredi 13 décembre 2019, 18h30

place Honoré Commeurec – CS 63126
35000 Rennes
www.la-crie.org

—
contact presse : Marion Sarrazin
m.sarrazin@ville-rennes.fr – 02 23 62 25 14





Sommaire

Communiqué de presse	1
Œuvres exposées	2
Rayons verts	4
Biographie.....	6
Visuels disponibles	9
Textes.....	20
<i>Cycle Lili, la rozell et le marimba</i>	22
La Criée centre d'art contemporain	23
Service des publics.....	24
Fiche pratique	25

Communiqué de presse

L'ŒUF PONDU DEUX FOIS ÉLÉONORE SAINTAGNAN

—
exposition du 14 décembre 2019 au 23 février 2020
vernissage vendredi 13 décembre 2019, 18h30
—

Intitulée *L'Œuf pondu deux fois*, l'exposition d'Éléonore Saintagnan à La Criée centre d'art contemporain rassemble une sélection de films, présentés dans des cabanes construites à partir de techniques et de matériaux glanés aux alentours. Des objets, jeux et poteries fabriqués par l'artiste, complètent cet ensemble.

Le titre de l'exposition est emprunté à un roman de Richard Brautigan dans lequel l'écrivain dresse une liste de livres jamais publiés, que le personnage principal recueille dans une bibliothèque dont il est le gardien*. *L'Œuf pondu deux fois*, est l'un de ces livres. Pour Béatrice Quinn Porter, son auteure, « [il est] la quintessence de toute la sagesse et la philosophie qu'elle [a] acquises en vingt-six ans passés à s'occuper d'un élevage de poules, à San José »*. Éléonore Saintagnan avait déjà utilisé le titre d'un des livres imaginaires de ce roman pour sa première exposition monographique, *Dieu et la Stéréo*. Selon elle, les personnages de ses films sont un peu comme les auteurs de ces livres non publiés.

L'artiste s'est d'abord fait connaître par ses films. Fruits d'un long travail de terrain et d'un art de la rencontre et du partage, ceux-ci imbriquent avec humour et sagacité réalité et fiction, conte et ethnographie, communautés et individus. S'y déroulent des micro-histoires, bien réelles bien que souvent fantaisistes (*Les Malchanceux*, *La grande nouvelle*) ou librement inspirées de la réalité (*Une fille de Ouessant*, *Les petites personnes*), qui font écho à la grande Histoire. Elle y développe un goût pour l'absurde, mêlé à des saillies d'humour et de dérision, ainsi qu'une tendresse furtivement mélancolique, souvent liée à l'enfance.

Ce goût pour l'absurde, doublé d'un intérêt nouveau pour l'artisanat, se retrouve dans ses objets. Ainsi, elle présente pour la première fois un ensemble de pots qui ont formes de visages et dont les motifs empruntent aux vocabulaires à la fois moderniste et primitiviste, qu'elle métisse avec humour, voire insolence, et élégance. Un tapis de jeu, confectionné par l'artiste en Asie à partir de costumes traditionnels coréens et japonais, permet aux visiteurs d'expérimenter et de réapprendre des jeux folkloriques oubliés.

Une autre expérience proposée aux visiteur-se-s – des cabanes dans lesquelles il faut grimper et s'installer pour regarder les films –, donne à l'exposition un air de campement néolithique et/ou utopique. On retrouve dans ces constructions la volonté de l'artiste de *faire avec les mains*, mais aussi son art de la rencontre, puisqu'elle a imaginé et réalisé ces cabanes en étroite collaboration avec l'équipe technique de La Criée, des stagiaires et des artisans locaux.

Les œuvres de l'exposition d'Éléonore Saintagnan *L'Œuf pondu deux fois* sont comme les différentes portes d'entrée ou chapitres d'un récit plurimédia et pluridimensionnel, qui se regarde et s'écoute autant qu'il se pratique. Ce récit serait celui d'une bibliothécaire attachée à nous faire connaître des histoires inconnues, minorées et pourtant riches, épaisses et parfois miraculeuses.

* Richard Brautigan, *L'avortement : une histoire romanesque en 1966, 1970* (traduit en 1973 par Georges Renard)

Œuvres exposées

—

Trois cabanes

trois cabanes en bois, roseaux, ficelle et fil de fer, cagettes, et écorces de châtaignier

300 x 300 x 525 cm

454 x 309 x 276 cm

454 x 309 x 276 cm

production : La Criée centre d'art contemporain

—

La Grande nouvelle

vidéo HD couleur stéréo, 15 min, 2019

coproduction Cnap (Centre national des Arts Plastiques) et Grec (Groupe de recherches et d'essais cinématographiques)

courtesy de l'artiste

Une nuit de camping sauvage, un enfant peine à trouver le sommeil. Pour l'aider à s'endormir, son oncle lui raconte « une histoire vraie avec quelqu'un qui a vraiment existé ». À travers la voix de l'oncle et la vision du petit garçon, nous sommes propulsés dans une ferme du dix-neuvième siècle où grandit le petit Pierre Brisset, un contemporain de Charles Darwin, l'année de ses cinq ans, alors qu'il fait ses premières découvertes et développe ses premières intuitions sur les origines batraciennes de la vie humaine.

—

Une Fille de Ouessant

vidéo HD couleur stéréo, 28 min, 2018

coproduction Michigan films et Mains d'œuvres avec l'aide du film court en Seine-Saint-Denis, de Finisterræ, de la fédération Wallonie-Bruxelles et de la Cinémathèque de Bretagne

courtesy de l'artiste

L'île d'Ouessant est la plus à l'ouest, tout au bout de la pointe de la Bretagne. La dernière terre avant l'Amérique... Autrefois, les hommes y travaillaient tous en mer, pour la pêche ou dans la marine, et de ce fait l'île était peuplée presque uniquement de femmes. En immersion sur cette terre, la réalisatrice plonge dans les archives, et dans un flottement entre rêve et réalité, s'identifie à Barba, une fille de Ouessant, dont le père a disparu en mer sans laisser de traces. Comment alors faire son deuil? Entre film de vacances, documentaire anthropologique et fiction, le film prend la forme d'un conte ethnographique.

—

L'Esprit de la roche

vidéo HD couleur stéréo, 21 min, 2015

filmé lors d'une résidence au MMCA (musée d'art moderne et contemporain) de Séoul

avec l'aide de l'institut français et du Mosso, Bruxelles
courtesy de l'artiste

Une marche minérale dans Séoul, de la montagne à la ville en longeant la rivière, bercée par les chants et les incantations des personnes croisées sur mon chemin...

—

Les Malchanceux

vidéo HD couleur stéréo, 33 min, 2012

coproduction Red Shoes et Artconnexion

courtesy de l'artiste

À Montreuil-sur-Mer, le jeu de quilles traditionnel est menacé de disparition. Pour préserver la mémoire de cette tradition locale, l'artiste invite les joueurs de quilles de la région à déterrer un ancien quillier en ruine, pour le réactiver le temps d'un tournoi et d'un tournage.

—

Un Film abécédaire

vidéo HD couleur stéréo, 21 min, 2010

sur une proposition du PNRBV (Parc naturel régional des Ballons des Vosges)

coproduction et diffusion Red Shoes

courtesy de l'artiste

Le film, qui se déroule dans le parc régional des Ballons des Vosges, est divisé en chapitres qui sont l'occasion de rencontres avec ses habitants; un fan de Keith Richard, Saint-Nicolas traversant la forêt, ou encore un couple de vikings modernes, diverses manifestations de la persistance de mythes locaux et de traditions rurales. En prise avec le récit ou le réel, le spectateur découvre des identités ou des situations qui se structurent dans un va-et-vient permanent entre personnalité et personnage, principe de réalité et récit.

Œuvres exposées

—

Adam

grès coloré, Ø 48 cm x H 73 cm, 2019
courtesy de l'artiste

—

Bronsky

céramique émaillée, Ø 40 cm x H 31 cm, 2019
courtesy de l'artiste

—

Kim

grès coloré,
Ø 48 cm x H 62 cm, 2019
courtesy de l'artiste

—

La Reine

grès coloré, Ø 47 cm x H 66 cm, 2019
courtesy de l'artiste

—

L'Enfant - éléphant

grès coloré, Ø 40 cm x H 61 cm, 2019
courtesy de l'artiste

—

Marie Françoise

grès coloré, porcelaine, Ø 34 cm x H 62 cm,
2019
courtesy de l'artiste

—

Olifant

grès coloré, Ø 60 cm x H 73 cm, 2019
courtesy de l'artiste

—

12 Rochers

kapok, velours gris, diverses dimensions,
2019
courtesy de l'artiste

—

Noritapis

nubis, hanboks et kimonos (coton et soie),
clochettes et pions en céramique,
2 m x 3 m, 2015
courtesy de l'artiste

Rayons verts

—
samedi 25 janvier 2020, 15 h
Hélène Breschand et Marie Ythier
concert
dans le cadre du festival Autres Mesures
deux fois 45 min

En résonance avec l'exposition d'Éléonore Saintagnan, Hélène Breschand et Marie Ythier proposent chacune leur propre variation sur l'idée d'immersion sonore.

Au fil de l'inspiration et en écho au lieu, la harpiste Hélène Breschand entrelace compositions personnelles et pièces de répertoire qui lui tiennent à cœur (ici *Occam XVI* d'Éliane Radigue et *À la recherche du rythme perdu* de Luc Ferrari).

Dans un corps à corps avec l'instrument, Marie Ythier convie l'auditeur à la découverte de son propre fil rouge, à travers les méandres d'un labyrinthe intime. Il s'agit d'un voyage intérieur, d'une invitation à se retrouver en soi.

—
Hélène Breschand

Elle fait partie de ces musiciens capables d'évoluer à la limite de plusieurs domaines qui vont de la musique contemporaine au Jazz. Elle mène une carrière de soliste et de chambriste, tant à travers le répertoire contemporain et les créations, que l'improvisation, le théâtre musical et les arts plastiques.

www.helene.breschand.free.fr

—
Marie Ythier

Musicienne classique, mais aussi engagée dans une démarche de création auprès des compositeurs de sa génération, la violoncelliste a déjà à son actif cinq disques, dont *Une Rencontre*, autour des œuvres de R. Schumann et T. Murail (Divine Art Recordings, Naxos 2019).

www.marie-ythier.com

—
mardi 4 février 2020, 19 h
Sophia Rodriguez, Visite de travers
en collaboration avec Éléonore Saintagnan
performance

Les performances de Sophia Rodriguez, qui est tout à la fois danseuse, circassienne, actrice et professeure, sont des moments de rencontre loufoques et décalés avec le public, dans lesquels les codes de la bienséance, du spectacle et de la féminité sont battus en brèche. Sa visite guidée de *L'Œuf pondu deux fois* est une performance nourrie par la rencontre avec les œuvres et l'exposition. Spécialement conçue pour elles, elle se double d'un questionnement burlesque, activement partagé avec le public, sur l'usage que nous faisons de nos corps et sur leurs interactions.

—
Sophia Rodriguez

Danseuse, circassienne, actrice et professeure vénézuélienne, Sophia Rodriguez est diplômée de l'école nationale de théâtre du Venezuela et de l'école Dimitri en Suisse, elle a aussi étudié à l'école nationale de cirque de Cuba.

Elle a collaboré, avec Emerson Dominguez, Ivo Dimchev, Micha Goldberg, David Zambrano, Sabine Jamet, etc. Elle s'est récemment produite au Syndikate Festival de Ljubljana et au Tictac Art Centre à Bruxelles. Sophia Rodriguez prépare une performance pour le festival Batârd, Bruxelles, 2020.

Rayons verts

—

mercredi 12 février 2020, 19h
cinéma Arvor, Rennes

Éléonore Saintagnan

Une fille de Ouessant

projection et rencontre

dans le cadre du festival Travelling 2020

vidéo couleur stéréo, 28 min, 2018

L'île d'Ouessant est la plus à l'ouest, tout au bout de la pointe de la Bretagne. La dernière terre avant l'Amérique... Autrefois, les hommes y travaillaient tous en mer, pour la pêche ou dans la marine, et de ce fait l'île était peuplée presque uniquement de femmes. En immersion sur cette terre, la réalisatrice plonge dans les archives, et dans un flottement entre rêve et réalité, s'identifie à Barba, une fille de Ouessant, dont le père a disparu en mer sans laisser de traces. Comment alors faire son deuil ? Entre film de vacances, documentaire anthropologique et fiction, le film prend la forme d'un conte ethnographique.

Biographie

Éléonore Saintagnan

née le 31 décembre 1979 à minuit à Paris, France.

vit et travaille à Bruxelles, Belgique

www.eleonoresaintagnan.com

—

EXPOSITIONS PERSONELLES

2019

L'Œuf pondu deux fois, La Criée centre d'art contemporain, Rennes, France

La Potière, la tisserande et le chat Mowgli (prix Isère art contemporain 2018), musée Hébert, Grenoble, France

2014

Dieu et la Stéréo, Mains d'œuvres, Saint-Ouen, France

Vulpes Vulpes Vulpes, avec Grégoire Motte, centre Georges Pompidou, festival Hors Pistes, Paris, France

2013

Foreman Art Gallery of Bishop's University in Sherbrooke, Québec, Canada

Recherches sur le sens du langage et la sculpture 3D, avec Grégoire Motte, Treize, Paris, France

2012

Les Malchanceux, Galerie Elaine Levy, Bruxelles, Belgique

2011

Un film abécédaire, Module 1 du Palais de Tokyo, Paris, France

2010

Éléonore Saintagnan, Galerie Néon, Lyon, France

Éléonore Saintagnan, Trois œuvres, galerie de l'école supérieure d'art du Havre, France

Venise, 3 jours/2 nuits, avec Grégoire Motte, galerie Elaine Levy, Bruxelles, Belgique

—

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2019

Fried Patterns, commissaire : Tenzing Barshee, Tenzing Barshee Vanderborcht Building, Bruxelles, Belgique

Bivouacs, Magasin-CNAC, Grenoble, France

2018

State of Statelessness, Iselp, Bruxelles, Belgique

2017

Les grands Voyageurs, Diagonales, Montréal, Canada

The player, Frac Poitou-Charentes, France

Haus der Lüge, Pantaleonsmühlengasse, Cologne, Allemagne

10 15 19, commissaire : Karin Schlateger, chez Nicolas Milhé, France

EX-PDF, galerie Art & Essais, Rennes, France

2016

Historicode, 3rd Nanjing International Art Festival, commissaire : Lu Peng et Letizia Ragaglia, Chine

Mesurer le monde, Théâtre de Privas, France

2015

YAP, The twinkle world, Daegu art fair, Corée
Incarnations, maison des Cultures de Molenbeek, Belgique

A retro-prospective curated by CODE, Middlemarch, Bruxelles, Belgique

The cipher and the Frame, Cubitt, Londres, Royaume-Uni

Hostipitalité, Iselp, Bruxelles, Belgique

Les Hippopotames, La Centrale, Bruxelles, Belgique

2014

Totalement désARçonnés : l'habit de château, Centre des monuments nationaux, Maisons-Laffitte, Château-Laffitte, France

Le Rire, un parcours jaune, Atelier d'Estienne, Pont-Scorff, France

Printemps de l'art contemporain, La Compagnie, Marseille, France

Biographie

2013

Cutlog, Paris, France
The Chessroom, Atelier Rouart, Paris, France
The French Haunted House, Song Eun Art Space,
Séoul, Corée du Sud

2012

Trois fois rien, fondation Calouste Gulbenkian,
Paris, France
Keep me in suspens, The central house of Artists,
Moscow, Russie
Un-Scene II, Wiels, Bruxelles, Belgique
Plus c'est gros, plus ça passe, Treize, Paris,
France
BYOB, Palais de Tokyo, Paris, France
Fables berurières, association Greenhouse,
Saint-Étienne, France
Je hais les couples, une proposition de Jeanne
Susplugas et Alain Declercq, Jamois Art Space,
Paris, France

2011

L'Exil, commissariat : Gaël Charbau galerie
Backslash, Paris, France
Channel Project act4: This is not french cinema,
The Old Police Station, Londres, Royaume-Uni
Paysage mental, musée des beaux-arts
de Tourcoing, France
L'Exil, commissariat : Gaël Charbau, galerie
Backslash, Paris, France
Loop, Barcelone, Espagne
Sans vous rien ne se fera, Mains d'œuvres,
Saint-Ouen, France
100 drawings against Vietnam War,
Komplot, Bruxelles, Belgique et Le Commissariat,
Paris, France
Art Brussels, galerie Elaine Levy, Bruxelles,
Belgique
Comme elle vient, Kanal 20, Bruxelles, Belgique
Moquette Partout, Artconnexion, Lille, France

2010

FOLKLORE?, Crac Alsace, Altkirch, France
Golden Factory, Immanence, Paris, France
Gala, Triangle, Marseille, France
Nothing Political, Komplot, Bruxelles, Belgique
Pastorales, galerie ACDC, Bordeaux, France
55° salon de Montrouge, France

2009

Ex Voto, Piedigriggio, Corse, France
Nous ne vieillirons pas ensemble, galerie Marion
Meyer, Paris, France
Beckett dans les dunes, avec Grégoire Motte,
EROA Lucie Aubrac, Dunkerque, France
Architecture of Survival, Komplot downtown
opening, Bruxelles, Belgique
Hide and Seek (Rodeo#1), Palazzo Carminati,
Venise, Italie
Dans la nuit, des images, Grand Palais, Paris,
France

2008

Cycle Jacques Bonnaffé, bibliothèque de
Chalons-en-Champagne, France
Portraits Flamands, MUBA, Tourcoing, France
Les subprimes pour les nuls, performance avec
Benjamin Crotty, Point d'impact, Genève, Suisse
Honorons Honoré, De Garage, Mechelen
Belgique
Panorama 9/10, commissariat : Bernard Blistène,
Le Fresnoy, Tourcoing, France
Monsieur Jean-Paul reçoit, Maison Grégoire,
Bruxelles, Belgique

2007

Temps d'images, La Ferme du Buisson, Noisiel
France
Panorama 8, Le Fresnoy, Tourcoing, France
Festival Digitalis, Florac, France
Mobile institute, Bruxelles, France

Biographie

—

PROJECTIONS, FESTIVALS

2019

RISC, Marseille, France
Des Courts l'après-midi, Marseille, France
BISFF, Busan, Corée du Sud
Shortfilm festival, Hambourg, Allemagne
Côté courts, Pantin, France

2018

Frontdoc, Sarre, Italie
FIFAM, Amiens, France
FIFF, Namur, Belgique
Visions du réel, Nyons, Chine
États généraux du documentaire, Lussas, France
Territoires en images, Nanterre, France
Aricadoc, Arica, Chili
Fifig, Groix, France
Festival du film ethnographique de Belgrade, Serbie
Huesca de Cine, Huesca, Espagne
Filmcaravan, Imperia, Italie
Dokumentart, Neubrandenburg, Allemagne
LIDF, Londres, Royaume-Uni

2017

Hors format, le Dahu, Nantes, France

2016

DOC Fortnight, MoMA, New York, États-Unis
FIFE, Paris, France
Rencontres Cinéma-Nature,
Dompierre-sur-Besbre, France
Le confort moderne, Poitiers, France

2015

Les artisans filmeurs, Vannes, France
Le Melies, Montreuil-sous-Bois, France
Cinema Galleries, Bruxelles, Belgique
FID, Marseille, France
AVIFF, Cannes, France

2014

51zero, Ken, Royaume-Uni
Hors Pistes, Paris, France
Bandes à part, Bobigny, France

2013

FID Marseille, France
Côté Courts, Pantin, France
Lungomare Gasthaus, Bolzano, Italie

2012

Rencontres Internationales Paris, France ; Berlin, Allemagne ; Madrid, Espagne
Film+, Netwerk, Aalst, Belgique
Instants Chavirés, Montreuil-sous-Bois, France
Avant-Première, Cinéma de Montreuil-sur-Mer, France

2011

Media 10/10, Namur, Belgique
Cinémathèque de Tanger, Maroc
Ciné 104, Pantin, France
Le cinématographe, Nantes, France
Festival international du court métrage de Clermont-Ferrand, France
Hors Pistes, Centre Pompidou, Paris, France

2010

Rencontres Internationales Paris, France ; Berlin, Allemagne ; Madrid, Espagne
Mois du doc, Red Shoes, Paris, France
Le quai, école supérieure d'art de Mulhouse, France
Festival Attitude 6, Macédoine

2009

Festival international du court métrage de Clermont-Ferrand, France

2008

Trafic, programmation : Christophe Kihm, Lausanne, Suisse

2005

centre culturel français du Cambodge, Phnom Penh, Cambodge

2003

États généraux du documentaire, Lussas, France

Visuels disponibles

Merci de respecter et de mentionner les légendes et les crédits photos lors des reproductions



Éléonore Saintagnan, vue de l'exposition *L'Œuf pondu deux fois*, La Criée centre d'art contemporain, Rennes, 2019

courtesy de l'artiste - photo : Benoît Mauras

Visuels disponibles

Merci de respecter et de mentionner les légendes et les crédits photos lors des reproductions



Éléonore Saintagnan, vue de l'exposition *L'Œuf pondu deux fois*, La Criée centre d'art contemporain, Rennes, 2019

courtesy de l'artiste - photo : Benoît Mauras

Visuels disponibles

Merci de respecter et de mentionner les légendes et les crédits photos lors des reproductions



Éléonore Saintagnan, vue de l'exposition *L'Œuf pondu deux fois*, La Criée centre d'art contemporain, Rennes, 2019

courtesy de l'artiste - photo : Benoît Mauras

Visuels disponibles

Merci de respecter et de mentionner les légendes et les crédits photos lors des reproductions



Éléonore Saintagnan, vue de l'exposition *L'Œuf pondu deux fois*, La Criée centre d'art contemporain, Rennes, 2019

courtesy de l'artiste - photo : Benoît Mauras

Visuels disponibles

Merci de respecter et de mentionner les légendes et les crédits photos lors des reproductions



Éléonore Saintagnan, *Kim*, 2019
grès coloré, palmier de montagne (*chamaedorea elegans*)
vue de l'exposition *L'Œuf pondu deux fois*, La Criée centre d'art contemporain, Rennes, 2019
courtesy de l'artiste - photo : Benoît Mauras

Visuels disponibles

Merci de respecter et de mentionner les légendes et les crédits photos lors des reproductions



Éléonore Saintagnan, *Adam*, 2019

grès coloré, arbre parapluie (*schefflera actinophylla*)

vue de l'exposition *L'Œuf pondu deux fois*, La Criée centre d'art contemporain, Rennes, 2019

production : La Criée centre d'art contemporain, Rennes - courtesy de l'artiste - photo : Benoît Mauras

Visuels disponibles

Merci de respecter et de mentionner les légendes et les crédits photos lors des reproductions



Éléonore Saintagnan, *Les Malchanceux*, vidéo HD couleur stéréo, 33 min, 2012

Éléonore Saintagnan, vue de l'exposition *L'Œuf pondu deux fois*, La Criée centre d'art contemporain, Rennes, 2019

coproduction Red Shoes et Artconnexion - courtesy de l'artiste - photo : Benoît Mauras

Visuels disponibles

Merci de respecter et de mentionner les légendes et les crédits photos lors des reproductions



Éléonore Saintagnan, *Une fille de Ouessant*, vidéo HD couleur stéréo, 28 min, 2018
coproduction Michigan films et Mains d'œuvres
courtesy de l'artiste

Visuels disponibles

Merci de respecter et de mentionner les légendes et les crédits photos lors des reproductions



Éléonore Saintagnan, *La Grande nouvelle*, vidéo HD couleur stéréo, 15 min, 2019
coproduction Centre National des Arts Plastiques et Groupe de Recherches et d'Études Cinématographiques
courtesy de l'artiste

Éléonore Saintagnan, *La Reine*,
Photo © Lolo Barret

Depuis septembre 2019, le Centre d'art contemporain La Criée à Rennes a initié un cycle thématique d'expositions intitulé *Lili, la rozell, et le marimba*, qui questionne les liens entre productions, savoirs locaux et création contemporaine. En invitant l'artiste ÉLÉONORE SAINTAGNAN (°1979, Paris; vit et travaille à Bruxelles), la commissaire et directrice du Centre, Sophie Kaplan, poursuit une exploration aux confins de l'ethnographie et de l'art, qui promet d'enrichir la lecture de l'art actuel d'un autre son de cloche local, résolument orienté en direction des territoires minorés.

LE MONDE SAUVAGE

Si le métissage, l'hybridation, la créolisation sont largement devenus — et pour cause, après des siècles de refoulement des cultures non européennes — les vocables de l'esthétique contemporaine, les films d'Éléonore Saintagnan se regardent selon le prisme propre et figuré de ses rencontres avec des territoires, et des individus, reconnus et revalorisés. Toutefois, c'est à partir du voisinage avec son terrain, et la culture dont elle est issue, européenne s'il en est, qu'elle pose un regard vif, à la fois voisine, conteuse, et protagoniste agissante.

Et, c'est par une énigmatique entrée en matière, *L'œuf pondu deux fois*, qui fait référence à l'un des romans de la bibliothèque des livres non publiés imaginée par le romancier beat Richard Brautigan, que la cinéaste plasticienne a choisi de signer son occupation de la Criée, dans une attention soutenue à la mise en scène de son espace d'exposition. Déjà pour les précédentes, elle s'était attelée à scénographier un véritable environnement fait de rochers en kapok, où petits et grands pouvaient se lover. Hommage aux savoirs-faire traditionnels autant qu'écrans pour ses vidéos, ces huttes agrestes, la vidéaste a choisi de les construire avec des cagettes récupérées, certaines recouvertes de roseaux achetés à des chaumières de la région, d'autres d'écorces de châtaignier produites par un artisan local, militant des savoirs de la main, et par ailleurs attentif à la durabilité des matériaux.

Ces black box *low tech*, qui ressemblent aux loges des feuillardiers (les cerclureurs de tonneaux d'autrefois), ne seraient qu'anecdotiques si elles n'infusaient pas dans l'habituelle froideur nue d'un lieu d'exposition une pratique sociale de l'espace. Des cabanes donc, entendues comme reconstruction de micro-sociétés retirées du monde et zones à défendre.¹

À cela s'ajoute la présence d'immenses pots de céramique anthropomorphes, garnis de plantes vertes — certains portent un prénom — qui peuplent les lieux à la manière des statues pascales; ce qui a pour effet de donner à l'ensemble un air de vestige de civilisation disparue.

Les films projetés dans ces habitats fragiles ont chacun une histoire à raconter. Car le cinéma d'Éléonore Saintagnan est avant tout un art du récit, celui qui compose une communauté d'hommes, de femmes, d'enfants, d'animaux et de plantes, dessinant une sorte de chant mélan-



ÉLÉONORE SAINTAGNAN
L'ŒUF PONDU DEUX FOIS
LA CRIÉE, CENTRE D'ART
CONTEMPORAIN
PLACE HONORÉ COMMEUREC
FR-35000 RENNES
WWW.LA-CRIEE.ORG/FR
JUSQU'AU 23.02.20

colique à la beauté du monde. Cette co-implication et cette co-appartenance au monde ressortent de ses images qui, nonobstant la narration, désignent et montrent des formes de vie, bruisantes, bêtantes, réactives au climat et à la lumière, mais surtout éminemment sensibles.

Pour *La fille d'Ouessant*, par exemple, tourné lors d'une résidence au sémaphore du Créac'h sur l'île d'Ouessant en Bretagne, Éléonore Saintagnan a épluché littéralement la mémoire de l'île à travers ses images d'archive. Ce lieu, entouré d'écueils, appâts à bateaux naufragés, où les femmes travaillent depuis toujours, et où l'on vivait de la pêche et de l'élevage d'ovidés noirs dont on perforait les oreilles pour les reconnaître, se marque d'une temporalité insulaire qui semble interminable. Isolé, ce bout de terre difficile à domestiquer, a été de tout temps propice aux croyances et aux légendes.

L'équipement culturel de l'île d'Ouessant vient nourrir, en contrepoint, une autre narration; sous les traits de l'Ouessantine Barba dont le père a disparu en mer, Éléonore



Éléonore Saintagnan, *L'œuf pondu deux fois*, La Criée, 2019/2020, de gauche à droite : sculptures : Kim, Marie-Françoise, Adam; Cabanes : *Les Malchanceux*, Un Film Abécédaire Photo © Lola Barret

Saintagnan interroge sa filiation, réelle et fictive, singulière et collective. Le biais n'est pas anodin, tant il est question dans le film du lien patrimonial que nous entretenons avec les cultures autochtones, qu'elles soient bretonnes ou d'un terroir en voie de disparition. Car au-delà du folklorisme régional, il est question, dans les films d'Éléonore Saintagnan, de conservation mémorielle. Autrement dit, de retrouvailles avec le passé, fût-il le plus inclassable et dépassé, comme victoire sur l'amnésie inhérente au présentisme obligé de la production artistique actuelle.

À l'instar de *La grande nouvelle*, fable anachronique inspirée du livre éponyme du fou littéraire Jean-Pierre Brisset, qui bouleverse nos catégories grâce à la tangente prise avec le récit historique. Au siècle dernier, Jean-Pierre Brisset, chef de gare psychotique, et vrai poète brut découvert par Breton, avait délaissé le positivisme darwinien pour une interprétation de l'origine des espèces qui faisait de la grenouille le chaînon manquant : "l'homme est né dans l'eau, son ancêtre est la grenouille et l'analyse des langues humaines apporte la preuve de cette théorie." Éléonore Saintagnan tire de cet écrit une histoire naturelle apocryphe, à l'allure de conte à raconter aux enfants le soir.

En ancrant son film dans le monde paysan, Éléonore Saintagnan n'est en aucun cas dans un "chez nous" perclus par le sentiment d'appartenance et la quête laborieuse des origines mais, au contraire, explore un monde d'associations créatrices au cœur du monde rural.² Tant comme fabuloserie pseudo-scientifique que comme ce que le philosophe William James nomme un plurivers, Éléonore Saintagnan filme le travail des paysans avec leurs bêtes, les braconnages d'un enfant à la ferme, comme autant d'expériences associatives réussies.

La France sauvage qui se déploie là, ressemble à ce qu'entend Michel de Certeau, quand il écrit sur la campagne, et les campagnards : "[...] une utopie essaie de prendre corps : celle d'une humanité restée à la lisière de l'histoire, et dont la vie serait encore régie par la nature. Renversons les termes : dans ces sauvages du dedans, la nature veut être lue."³

Lire la nature, c'est aller à la rencontre de cultures non répertoriées, d'un monde qui produit ses propres références. Cette marge, telle qu'on a pu la découvrir également dans les films austères et burlesques de Bruno Dumont — de *la Vie de Jésus*, au *Petit Quinquin* —, s'invite dans les films d'Éléonore Saintagnan en équipée audacieuse, en avant-garde de

la langue, et des us et coutumes. Nous devenons alors spectateurs malgré nous d'une nouvelle histoire culturelle : "Il se pourrait qu'aujourd'hui seulement le passé s'ouvre à nous avec une fraîcheur inattendue, et nous dit des choses pour lesquelles personne encore n'a eu d'oreille."⁴

Dans les *Malchanceux*, dont on ne sait si c'est d'être malchanceux au jeu ou dans la vie dont il s'agit, les joueurs de quilles rieurs et les sérieux archers de Montreuil-sur-Mer, réunis autour de la bistouille, la boisson du cru, sont la preuve que la vie poursuit son cours quoi qu'il arrive.

L'existence de Michel, le monsieur quille du coin, est filmée dans ses vides et dans ses pleins, oisif à jouer et à boire, industriels à balayer le quiller, ou à cuisiner les tripes. Le vagabondage visuel d'Éléonore Saintagnan autour de ces personnalités hautes en couleur consiste à les prendre au cœur de leur activité, non pour en observer en entomologistes les mœurs bizarres, mais pour les côtoyer longuement, et raccrocher le passé au présent.

Pour comprendre la quille, et les habitants du lieu, il a fallu parfois écouter dans quelle langue cela se disait, c'est-à-dire dans le silence affranchi des canons de la connaissance, sorti des atteintes du bruit du monde globalisé. Plus encore, ce microcosme montreuillois qui parle encore en patois picard se métamorphose en archive vivante, parce qu'il se pourrait que la convivialité des villages soit aussi en voie d'extinction.

Éléonore Saintagnan, pour les *Malchanceux*, a suscité d'ailleurs un reenactment fécond. Pour le film, alors qu'on n'y jouait plus, un match de quilles assez fêtarde s'est organisé, convoquant les générations, et donnant lieu à une galerie de portraits de famille sur le mode goguenard, en complicité avec la cinéaste. Si les hommes revisitent et réactivent les souvenirs, l'apparente placidité des bêtes filmées par l'artiste, évoque, elle, une temporalité de la nature qui n'a que faire du temps qui passe. "Les chèvres sont-elles d'accord avec les statistiques ?" demandait pertinemment, pour expliquer l'absence de réactivité animale, l'éthologue et philosophe, Vinciane Despret.⁵

Les temps morts pour les hommes sont à l'image d'un cœur battant de mouton filmé par Éléonore Saintagnan, manière de rendre aux bêtes la place qu'elles occupent dans notre vie quotidienne, et, aux hommes des communes dites éloignées, une forme de dignité non pesante, construite autour de la pure gratuité du jeu et des camaraderies de table.

À la Criée, l'on retrouve le goût d'Éléonore Saintagnan pour la liberté turbulente donnée par le jeu, et son accointance avec l'art. Elle a confectionné pour l'occasion un tapis de jeu, fait de pièces de tissu issues de Kimonos japonais et de robes de mariées coréennes. Étala sur le sol, on peut s'y asseoir, jouer aux échecs, et à différents jeux traditionnels asiatiques.

Les pions sont des céramiques produites par Éléonore Saintagnan, qui a reçu, lors d'une résidence en Corée, l'enseignement de maîtres coréens du céladon. Mais là encore, avec ce savoir-faire ancestral, il s'agit toujours pour l'artiste de replacer la mémoire dans le réel grâce à la fiction, à fortiori l'imaginaire du jeu. Faisant que, pour reprendre le principe du palais de la mémoire du poète antique Simonide, c'est l'ordre d'arrangement dans l'espace qui est la clé, et ce qui est mémorisé dépend de l'ordre du placement dans les lieux. On joue toujours une partie de *Memory* quand on est l'explorateur des territoires de la mémoire réélabore par la fiction. Le temps retrouvé est sans doute l'expression de cet espace mental.

Raya Lindberg

1 Marielle Macé, *Nos Cabanes*, éditions Verdier, Paris, 2019.

2 "[...] Deleuze avait raison d'insister sur le fait que les animaux ne sont ni dans notre monde, ni dans un autre, mais avec un monde associé. [...] Les vaches non seulement ne sont plus sauvages, mais leur est à présent attaché un monde avec étables, foin, mains, qui tirent le lait, dimanche, odeurs humaines, carresses, paroles et cris, clôtures, chemins et ornières ; leur est attachés un monde qui a modifié la liste de ce qui les affecte et qui les a constitués." Vinciane Despret, *Que diraient les animaux, si... on leur posait les bonnes questions ?*, La découverte poche, Paris, 2012, p. 227.

3 Michel de Certeau, *Une politique de la langue*, éditions folio, Paris, 1975, p.151.

4 "Ainsi la disparition indéfinissable de la tradition dans le monde moderne n'implique pas du tout un oubli du passé, car la tradition et le passé ne sont pas la même chose, contrairement à ce que à ce que voudraient nous faire croire ceux qui croient en la tradition d'un côté, et ceux qui croient au progrès de l'autre [...]. Avec la tradition, nous avons perdu notre solide fil conducteur dans les vastes domaines du passé, mais ce fil était aussi la chaîne qui liait chacune des générations successives à un aspect prédéterminé du passé. Il se pourrait qu'aujourd'hui seulement le passé s'ouvre à nous..." Hannah Arendt, *La crise de la culture*, Folio essai, Paris, 1954, p. 125.

5 Ibidem, Vinciane Despret, *Que diraient les animaux, si... on leur posait les bonnes questions ?*, La découverte poche, Paris, 2012.

INTRODUCING

Éléonore Saintagnan aime les histoires. Véridiques ou légendaires, collectifs ou individuels, liés à des traditions populaires ou à des obsessions individuelles, ces récits sont restitués sous forme de vidéos ou d'installations. *Vulpes Vulpes Vulpes*, spectacle créé avec Grégoire Motte, a été présenté au Centre Pompidou, dans le cadre du festival Hors Pistes, en janvier dernier.

■ Tel le bibliothécaire imaginé par Richard Brautigan (1), chargé de recueillir jour et nuit des manuscrits non publiés, Éléonore Saintagnan accueille dans son travail des récits n'ayant pas trouvé leur place ailleurs, le plus souvent en marge de la grande Histoire et voués à disparaître. Formée au documentaire de création, l'artiste entremêle allègrement captations sur le vif, situations rejouées et documents d'archives, se plaçant ainsi au plus près d'une réalité elle-même envisagée comme hybride, faite des événements que l'on vit et des histoires que l'on se raconte.

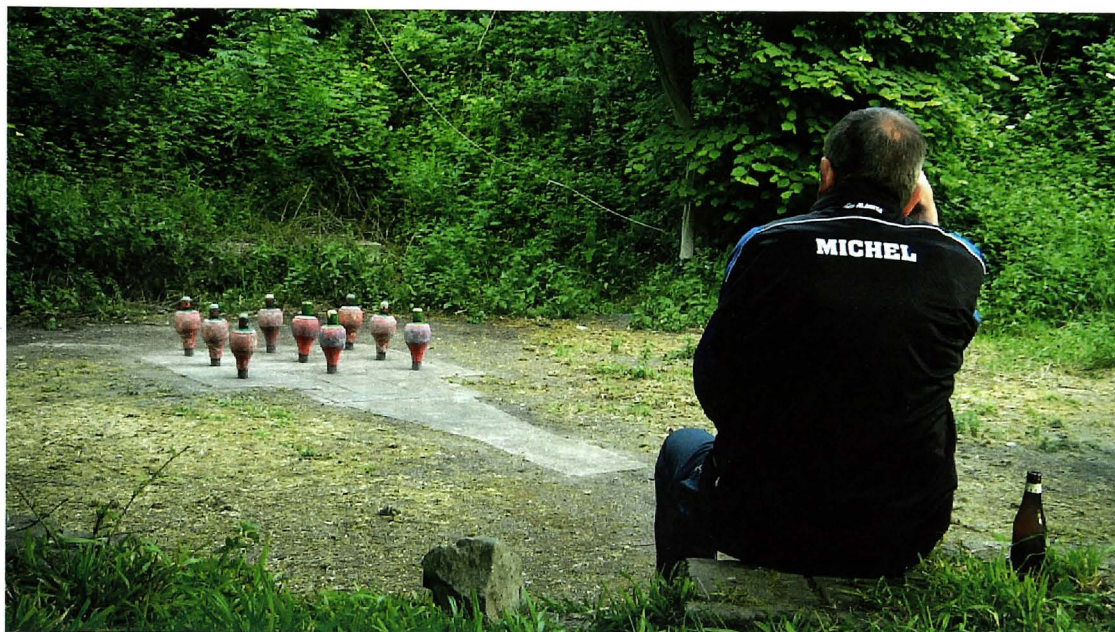
HISTOIRES SAUGRENUES

Parce qu'elles sont porteuses et génératrices de récits, les communautés aussi bien humaines qu'animales ont souvent la faveur de l'artiste. En particulier lorsque ces histoires sont a priori anecdotiques et saugrenues, comme par exemple celle du jeu de quilles en pays Montreuillois, sujet du « docu-fictif » *Les Malchanceux* (2012). Aujourd'hui menacée de disparition, après avoir été remise à l'honneur des années 1960 aux années 1990, cette tradition locale permettait, selon ses derniers adeptes, de partager des moments de convivialité et de fédérer les habitants des différents villages de la région. Aussi, avec la complicité de plusieurs équipes de quilliers, Éléonore Saintagnan reconstitue cette histoire d'un âge d'or perdu, contre-champ de la désertion de la campagne pour les villes. Autour du personnage principal de Michel, véritable quillier originaire de Brimeux, se succèdent des séquences où sont rejoués l'organisation d'un tournoi de quilles, la préparation de la bistouille, boisson alcoolisée dont s'abreuvent les joueurs, le rassemblement des équipes sur un ancien terrain de quilles sur fond de rock'n'roll et, bien entendu, la partie de quilles elle-même. Difficile ici de départager la véracité des événements rejoués, et la part de fantasmes dont les auroles Michel, à l'image de nombreuses

ÉLÉONORE SAINTAGNAN

Sarah Ihler-Meyer





traditions populaires sur le point de disparaître ou déjà révolues. Un mélange de réalité et de légende que l'on retrouve notamment dans les trois récits d'animaux féraux (2) qui constituent *Vulpes vulpes vulpes* (2014), une vidéo conférence réalisée avec Grégoire Motte au Centre Pompidou.

Parmi ces trois récits, celui des perruches vertes qui envahissent les rues de Bruxelles. Comme l'expliquent les deux comparses, selon les habitants de la ville ces oiseaux seraient originaires du Méli Park, centre d'attraction fondé en 1935 par Alberic Florizoone et dont le fils, Gilbert Florizoone, aurait libéré en 1974 quarante perruches dans le ciel bruxellois. Tour à tour apparaissent des images d'archives guillerettes, des captations de vols d'oiseaux, mais aussi une scène rejouée d'intrusion d'une perruche dans un appartement bruxellois, ainsi que la lecture d'une véritable annonce de disparition d'une perruche par Éléonore Saintagnan. À nouveau le vrai et le faux s'entrelacent, à l'image de cette charmante histoire de féralité: bien que véridique (le lâcher d'oiseaux en 1974), cette dernière n'est pas la seule à expliquer la présence de perruches dans la ville de Bruxelles, le phénomène s'expliquant aussi par les fréquents abandons d'animaux domestiques.

SINGULARITÉS

Récits de communautés, les œuvres d'Éléonore Saintagnan s'attachent tout aussi bien à rendre compte de singularités et d'histoires individuelles. Ainsi par exemple des *Portraits flamands* (2008), soit près de quarante petits écrans numériques encadrés de céramique et destinés à être accrochés aux cimaises. D'une durée de cinq minutes,

chacun d'entre eux montre des habitants d'un quartier de Tourcoing, seuls ou à deux, posant fixement devant la caméra sur un fond coloré, habillés des tenues de leur choix. Un duo de motards, des majorettes ayant substitué leurs bâtons par des fusils et des sabres en plastique, un mécanicien avec ses outils... autant de portraits suspendus dans le temps, tels des peintures parcourues de micro-mouvements. Extrêmement artificiels et mis en scène, ces portraits laissent néanmoins percer la réalité de toute individualité, mélange indémêlable de mythes personnels et d'événements vécus. L'histoire du fou littéraire Jean-Pierre Brisset (1837-1919), auquel Éléonore Saintagnan a dédié plusieurs œuvres, est à ce titre exemplaire.

Polyglotte, maître nageur, dépositaire de plusieurs brevets, Jean-Pierre Brisset est également l'auteur de livres dédiés à ses extravagantes découvertes étymologiques et à la révélation divine selon laquelle l'homme descendrait de la grenouille. En 1913, Jules Romains et ses amis le reçoivent à Paris pour lui remettre le prix de Prince des Penseurs, vaste mascarade dont Brisset fut la dupe. Soit une vie des plus marginales aux allures de légende, où l'auto-mystification côtoie de véritables péripéties, qu'Éléonore Saintagnan restitue sous la forme d'une planche hagiographique (*Vie illustrée de Jean-Pierre Brisset*, 2012) et d'une grenouille en céramique placée dans un pot de fleurs débitant des extraits des écrits de Brisset lus par l'acteur Jacques Bonnaffé (*Sans titre*, 2013). Ici encore, le documentaire et la fiction se mélangent, au plus proche du réel, toujours déjà mis en récit, pris dans des fictions et des projections subjectives ou collectives. ■

Page de gauche / page left:

«Portraits Flamands». 2007.
Vidéos numériques. 5 min (film still).
Production Le Fresnoy, 2007

"Flemish Portraits." Digital videos

Ci-dessus / above:

«Les Malchanceux». 2012. Vidéo HD,
33 mn (film still). Coproduction Red Shoes/
Some Shoes et Artconnexion.
"The Unlucky"

(1) Richard Brautigan, *l'Avortement*, 1971.

(2) Se dit d'animaux domestiques retournés à l'état sauvage.

Éléonore Saintagnan

Née en / born 1979

Vit et travaille à / lives in Paris

Expositions personnelles récentes / Recent shows:

2014 Dieu et la Stéréo, Mains d'œuvres, Saint-Ouen
Vulpes Vulpes Vulpes, solo show d'Éléonore
Saintagnan et Grégoire Motte, Centre Pompidou, Paris
dans le cadre du festival *Hors Pistes*

2013 Foreman Art Gallery of Bishop's University
in Sherbrooke, Québec; *Recherches sur le sens
du langage et la sculpture 3D*
(avec Grégoire Motte), Treize, Paris

2012 *Les Malchanceux*, galerie Elaine Levy, Bruxelles
Expositions de groupe récentes / Group shows:

2014 Printemps de l'art contemporain,
la Compagnie, Marseille

2013 Cutlog Paris; *The Chessroom*, Atelier
Rouart, Paris; *The French Haunted House*

Song Eun Art Space, Séoul

2012 *Trois fois rien*, Fondation Calouste Gulbenkian,

Paris; *Keep me in suspense*, The central house

of Artists, Moscow; *Un-Scene II*, Wiels, Bruxelles

Plus c'est gros, plus ça passe, Treize, Paris

BYOB, Palais de Tokyo, Paris

Lili, la rozell et le marimba

cycle artistique



—
À partir de septembre 2019 et pour deux saisons, La Criée centre d'art contemporain développe un cycle d'expositions, d'événements, de recherches et de rencontres autour du vernaculaire et de ses rapports à la création artistique contemporaine.

L'adjectif vernaculaire (du latin *vernaculus*, « du pays, indigène, national ») est généralement utilisé pour qualifier ce qui provient d'un pays ou d'une région donnés, avec des caractéristiques propres et localisées, endémiques pourrait-on dire : ainsi on parle de langues ou de noms vernaculaires, d'architectures vernaculaires, etc. Le vernaculaire s'ancre donc toujours quelque part. Il a à voir avec le génie du lieu.

Le vernaculaire ne se cantonne pas pour autant à une tradition figée : les productions vernaculaires, si elles se nourrissent des caractéristiques a priori immuables du lieu où elles prennent vie (la géographie, le climat, mais aussi certains "us et coutumes"), sont également façonnées par les changements qui y interviennent (nouveaux usages, passages et migrations, influences de la globalisation, etc.). En ce sens, elles sont d'ailleurs puissamment assimilatrices. Génie du lieu donc, mais d'un lieu ouvert.

Le titre du cycle reflète cet ancrage ouvert, "créole et archipélagique" pour reprendre les termes du philosophe et poète Édouard Glissant. La rozell est un ustensile de cuisine breton, le marimba un instrument africain à l'origine mais dont l'usage est également très répandu en Amérique latine, Lili est un petit nom à multiples consonances.

Le cycle *Lili, la rozell et le marimba* est donc l'occasion de poser une série de questions quant aux points de rencontres entre vernaculaire et création contemporaine, et notamment :

- sous quelles formes la richesse des apports et influences entre arts dits contemporains et arts dits traditionnels (de faire, artisanaux, folkloriques, populaires, bruts, naïfs, etc.), entre modernité et tradition, entre local et global, se décline-t-elle dans la création contemporaine ?

- de quelles (nouvelles ?) manières les artistes travaillent-ils à partir de contextes dit locaux ?
- comment les artistes participent-ils à repenser les liens entre savoir du peuple et savoir savant, entre local et global, entre l'autochtone et l'étranger ?

Ce cycle s'inscrit par ailleurs dans la continuité de l'intérêt que le centre d'art porte au récit :

- comment les récits personnels sont-ils les véhicules de l'Histoire ?
- est-on légitime à parler d'une histoire qui n'est pas la sienne ? D'où parle-t-on ? Comment parle-t-on ?

8 EXPOSITIONS MONOGRAPHIQUES

PROGRAMMATION 2019-2020

Seulgi Lee, 21 septembre – 17 novembre 2019

Éléonore Saintagnan, 14 déc. 2019 – 23 fév. 2020

Amadou Sanogo, 21 mars – 31 mai 2020

Jockum Nordström, 25 juin – 30 août 2020

3 RÉSIDENCES DE RECHERCHE

Aurélie Ferruel & Florentine Guédon, Rennes

Katia Kameli, divers lieux, Afrique du Nord

Gabrielle Manglou, Musée national de la Marine, citadelle de Port-Louis

UNE REVUE

4 numéros qui rassemblent des contributions d'artistes, de penseur-se-s et de chercheur-se-s d'horizons et disciplines variés.

Les contenus en sont établis par un comité éditorial, composé des artistes, chercheur-se-s et commissaires Lotte Arndt, Jean-Roch Bouiller, Baptiste Brun, John Cornu, Katia Kameli, Sophie Kaplan et Émilie Renard.

La Criée centre d'art contemporain

—

Implantée depuis 30 ans en plein cœur de Rennes, dans le bâtiment des halles centrales, La Criée centre d'art contemporain est un espace d'exposition dédié à l'expérimentation, la production et la diffusion d'œuvres d'artistes français et internationaux, émergents ou reconnus. Ouvert à un large public, La Criée est un lieu de transmission où s'inventent et se réfléchissent les formes artistiques d'aujourd'hui et de demain, ainsi que les usages de ces formes. Chaque saison le centre d'art conçoit une programmation ambitieuse, où se rencontrent et se vivent les échelles à la fois locale et globale et où se croisent expositions, projets artistiques et de recherche, événements pluridisciplinaires.

—

La Criée est un équipement culturel de la Ville de Rennes qui reçoit le soutien du ministère de la Culture - Drac Bretagne, de la région Bretagne et du département d'Ille-et-Vilaine.

—

La Criée est labellisée centre d'art contemporain d'intérêt national.

La Criée est membre des réseaux

- BLA/ - association des professionnels-les de la médiation en art contemporain
- d.c.a - association française de développement des centres d'art
- a.c.b - art contemporain en Bretagne

—

partenaires média
Kostar et Zéro deux

Service des publics

—
La Criée a, au fil du temps, forgé des outils de savoir-faire aux avant-postes des pratiques et des recherches dans le domaine de la médiation culturelle. Aux côtés de formats courts (visites, visites-ateliers, parcours, etc.), elle propose chaque année des projets de transmission sur le temps long, adossés à des productions d'œuvres et à des rencontres approfondies avec un ou plusieurs artistes.

— visites à La Criée

en individuel

Un document visiteur présentant l'exposition est à la disposition du public. Les agents d'accueil de La Criée sont présents pour répondre aux questions ou entamer une discussion au sujet des expositions.

en famille

La Criée met à disposition des familles des outils de visite adaptés, conçus à partir de l'exposition et une sélection d'ouvrages pour fabriquer ou se raconter des histoires, en correspondance avec l'exposition.

en groupe

Le service des publics de La Criée propose des visites commentées, accompagnées d'un-e médiateur-trice, du mardi au vendredi, sur réservation.

Les propositions de visites s'adaptent au public concerné (accessibilité/handicap, jeunes publics, enseignement supérieur et formation, etc.) et peuvent être pensées sous forme de parcours tout au long du cycle.

— les sources

Un espace de consultation et de vente d'ouvrages et ressources en écho à l'exposition est ouvert à tous.

Toutes les éditions de La Criée centre d'art contemporain (monographies, catalogues d'expositions, éditions d'artiste) sont disponibles à la vente.

— contacts

Carole Brulard
02 23 65 25 11
c.brulard@ville-rennes.fr

Amandine Braud
02 23 62 25 12
a.braud@ville-rennes.fr

le blog du service des publics :
www.correspondances-lacriee.fr

Fiche pratique

contact presse

Marion Sarrazin
m.sarrazin@ville-rennes.fr
02 23 62 25 14

exposition

artiste Éléonore Saintagnan

titre *L'Œuf pondu deux fois*

commissaire Sophie Kaplan

production La Criée centre d'art contemporain

dates du 14 décembre 2019 au 23 février 2020

vernissage vendredi 13 décembre 2019, 18h30

horaires

du mardi au vendredi de 12h à 19h
samedis & dimanches de 14h à 19h
fermé le 25 décembre et le 1^{er} janvier

adresse

La Criée centre d'art contemporain
place Honoré Commeurec – CS 63126
35000 Rennes

accès

métro : République
bus : La Criée
L'entrée est accessible en fauteuil roulant.

entrée libre

contact

02 23 62 25 10
la-creee@ville-rennes.fr

www.la-creee.org

#LiliRozellMarimba #LaCrieecentredart

Facebook: @la.creee.art.contemporain

Twitter: @la_creee

Instagram: lacrieecentredart

rayons verts

samedi 25 janvier 2020, 15 h

Marie Ythier et Hélène Breschand

concert

dans le cadre du festival Autres Mesures
deux fois 45 minutes

mardi 4 février 2020, 19 h

Sophia Rodriguez, *Visite de travers*

en collaboration avec **Éléonore Saintagnan**
performance

date et lieu de la séance à venir

Éléonore Saintagnan, *Une fille de Ouessant*

projection et rencontre

dans le cadre du festival Travelling 2020
vidéo couleur stéréo, 28 min, 2018

rendez-vous enfants

dimanche 2 février, 14 h 30

atelier « à croquer » avec Line Simon

1h30, de 6 à 12 ans

sur inscription : la-creee@ville-rennes.fr et au 02 23 62 25 10
dans le cadre du Marché à Manger

